



An Irish Story - Dossier pédagogique



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du dim. 1 sept
au lun. 30 dec 2019**

**Chargée
des relations
avec le public**
Laura De Filippo
01 83 64 50 20

[laura.defilippo@
theatredebelleville.com](mailto:laura.defilippo@theatredebelleville.com)

«Moi, c'est mon grand-père qui était irlandais. Mais il a disparu.»



AN IRISH STORY

Du dimanche 1^{er} septembre au lundi 30 décembre

En septembre : lundi et mardi à 19h, samedi à 19h, dimanche à 20h30

En octobre : lundi et mardi à 19h, dimanche à 20h30

En novembre & décembre : lundi et mardi à 21h15, dimanche à 20h30

Relâches le 17 novembre et les 8, 9, 17, 24 et 31 décembre

Durée 1h15

De et avec Kelly Rivière

Collaboration artistique Jalie Barcion, David Jungman, Suzanne Marrot, Sarah Siré

Collaboration artistique à la lumière et à la scénographie Anne Vaglio

Scénographie Grégoire Fauchaux

Costumes Elisabeth Cerqueira

Attachée de presse Catherine Guizard - 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com - www.lastradaetcompagnies.com

Administration et diffusion Histoire de... - Clémence Martens et Alice Pourcher

alicepourcher@histoiredeprod.com

Production Théâtre de Belleville et Histoire de... en collaboration avec la Compagnie Innisfree
Soutiens Festival IF, Maison Maria Casarès, Château de Monthelon, Studio Thor (Bruxelles),
Samovar, Théâtre de la Girandole, SPEDIDAM, Fonds de soutien AFC, Groupe Leader Interim
et Fondation E.C.Art-POMARET

Résumé

Peter O'Farrel, né en Irlande, disparaît à Londres dans les années 70. Qu'est-il devenu ? Kelly Ruisseau part à sa recherche. En cherchant avec obstination cet éternel absent, Kelly fait revivre avec humour et émotion toute une famille marquée par l'exil et la disparition.

—

Note d'intention

«Ce récit, je le porte en moi depuis plus de quinze ans. C'est l'histoire de mon grand-père irlandais, disparu il y a plus de trente ans. C'est l'histoire de sa petite-fille qui part à sa recherche. Longtemps je me suis demandée ce que Peter O'Farrel était devenu, ce qui l'avait poussé à partir, s'il était encore vivant, et où il était. Lorsqu'une personne disparaît, elle n'est pas morte, elle est « comme » morte. Ce « comme » fait toute la différence, car il nourrit l'espoir. L'espoir que cette personne soit encore vivante. Je n'ai pas connu ce grand-père, mais j'ai vu l'empreinte qu'il a laissée sur ma famille. Il existe davantage par son absence que par sa présence. Dès lors, comment donner vie à un disparu ? Comment recoller les morceaux ? Ici, point de héros, point de faits historiques, mais du silence et des tabous. Puisque dans la vie réelle, mes recherches n'ont pas abouti, le théâtre s'est imposé comme le seul médium possible pour raconter cette histoire, combler les trous, imaginer une vie, un parcours à ce Peter O'Farrel mystérieux. C'est sans doute, aussi, pour fabriquer du patrimoine symbolique, dissiper le brouillard et libérer les fantômes que j'ai souhaité faire théâtre de cette histoire.»

Kelly Rivière

L'histoire

En 1949, à l'âge de dix-neuf ans, Peter O'Farrel quitte Knockcarron, minuscule village de l'Irlande du Sud, pour venir chercher du travail à Londres. Quelques mois auparavant, il a rencontré Margaret. Ils s'aiment. Lorsqu'il quitte son île, il ne sait pas encore qu'elle porte leur premier enfant. Puis ils se marient à Londres. Et Peter ne sait pas encore qu'il ne reviendra jamais en Irlande. Il ne sait pas non plus qu'il aura cinq autres enfants avec Margaret, nés en l'espace de dix ans. À vingt-six ans, Margaret a déjà six enfants. Sans argent, sans logement fixe, Irlandais dans l'Angleterre des années 1950-60, leur vie n'est pas aisée. Peter noie son chagrin dans l'alcool. Il disparaît régulièrement sans donner de nouvelles. Nul ne sait ce qu'il fait lors de ces absences prolongées. Un jour, il disparaît définitivement. Depuis, aucune nouvelle. Plus personne ne parle de lui dans la famille. Margaret n'a plus jamais voulu en parler. Sa petite-fille, Kelly Ruisseau, va se mettre en quête de ce personnage disparu.

C'est cette enquête au plateau que nous allons suivre, en traversant les époques - des années 1930 en Irlande aux années 2000 en France - les frontières, géographiques et linguistiques. C'est un voyage au coeur d'une famille, avec ses secrets et ses non-dits. C'est aussi un voyage au coeur d'une histoire, si intime qu'elle en devient universelle, de toute une famille marquée par l'exil.

Repères

Références historiques évoquées au cours de la pièce

Conflit israëlo-palestinien: conflit qui oppose Palestiniens et Israéliens au Proche-Orient. Il oppose deux nationalismes le nationalisme juif et le nationalisme arabe palestinien.

L'oeil de Moscou: en 1921, alors que le Parti communiste russe se développe, les dirigeants de Moscou décident d'envoyer un homme de confiance en France, afin de «s'informer de la vie du parti communiste» dans notre pays.

Le lynchage des Noirs aux Etats-Unis: le sud des Etats Unis s'était opposé à la fin de l'esclavage. Pour maintenir les Noirs dans une condition de servilité et d'infériorité, ils auront recours à la terreur systématique dont le lynchage. Ce dernier consistait à suspendre à un arbre, tête en bas la victime, aspergée d'essence et brûlée.

Avortement en Irlande: dans ce pays de forte tradition catholique, il était auparavant illégal de le pratiquer. Il est autorisé depuis le 13 décembre 2018.

Adolf Hitler (1889-1945): est un homme d'État allemand. Fondateur et figure centrale du nazisme, il instaure une dictature totalitaire, impérialiste, antisémite et raciste.

Nicolae Ceausescu (1918-1989): est un homme d'Etat roumain. Il est élu président de la république socialiste de Roumanie en 1974 et installe un régime totalitaire.

Idi Amin Dada (1924-2003): est un militaire et homme d'État ougandais. Il a laissé l'image d'un dictateur fou, violent et sanguinaire.

Joseph Staline (1878- 1963): est un révolutionnaire bolchevik et homme d'État soviétique. Il dirige l'URSS à partir de la fin des années 1920 jusqu'à sa mort, en établissant un régime de dictature absolue.

Vladimir Ilitch Lénine (1870-1924): est un révolutionnaire communiste, théoricien politique et homme d'État russe. Il est l'un des principaux dirigeants du courant bolchevik.

Mikhaïl Gorbatchev: est un homme d'État soviétique et russe qui dirigea l'URSS entre 1985 et 1991. Sa démission marqua le point final de l'implosion de l'URSS.

Une enquête

An Irish Story est le récit d'une enquête pour tenter de retrouver Peter O'Farrel.

Quand le spectacle commence, l'héroïne a 16 ans et invente mille vies héroïques à ce grand-père disparu, dans le seul but de séduire les garçons de son âge. Puis le temps passe et son obsession la quitte. Elle découvre le théâtre, son imaginaire se remplit des pièces qu'elle découvre. Elle fait son métier d'actrice. Et de traductrice. Elle traduit les mots d'une langue à l'autre, de l'anglais vers le français. Et puis vient la maternité et le choc de découvrir des taches de rousseur sur le visage de son fils et une mèche rousse dans ses cheveux.

Personne n'est roux dans la famille... C'est le point de départ de la quête de Kelly Ruisseau qui devient obsessionnelle : il faut qu'elle sache où se cache Peter. Dès lors, plus rien ne l'arrête : elle commence par interroger sa mère, sans grand succès, elle fait appel à un détective privé, puis elle décide d'affronter sa grand-mère lors d'un voyage à Londres.

Ce sont toutes ces péripéties pour tenter de retrouver l'absent que Kelly livre dans *Une histoire irlandaise*, en incarnant tour à tour les personnages qu'elle évoque : sa mère, son père, son frère, sa grand-mère, ses amants, ses grandes tantes, des policiers anglais, un chanteur dans un pub... Au total plus de 25 personnages.

Écriture plateau

« Pendant dix ans, j'ai accumulé de la matière sans m'en rendre compte, des photos, des enregistrements, des citations, des textes, dont certains que j'ai écrits, des conversations téléphoniques que j'ai enregistrées avec les gens à qui je parlais de cette histoire...

Et puis est venu le jour où j'ai eu besoin du plateau, pour voir comment retranscrire sur scène. C'est un processus que je n'avais pas intellectualisé. C'était une approche intuitive, physique. Je suis comédienne, donc le plateau est le seul endroit que je connaisse vraiment. Jusque-là, j'avais traduit les mots des autres (surtout des auteurs britanniques), mais je n'étais jamais passée à l'écriture, et je n'avais pas cette prétention !

C'est donc à partir d'improvisations qu'est né AN IRISH STORY.

Au tout début du travail, j'ai écrit un premier canevas, des bouts de textes mis bout à bout, des idées de chansons aussi... Et puis j'ai présenté pour la première fois cette ébauche devant Jalie Barcion, une de mes collaboratrices sur ce projet, et amie de longue date, et la présence d'une tierce personne a fait que, du fait de ses réactions, de ses rires, je me suis mise à improviser. Ensuite, c'est un « processus » que j'ai poursuivi lors des autres résidences de création. Sur la base d'un canevas, d'une idée, je me mettais à improviser. Tout est allé assez vite, car je portais cette histoire en moi depuis longtemps... Après, nous avons créé avec mes regards extérieurs une dramaturgie à partir de toutes les scènes accumulées.

Pour moi, l'écriture au plateau est un processus très riche si d'une part, on prépare bien en amont la matière qui va nous permettre d'improviser (ça peut être de s'imaginer les scènes dans sa tête, les rêver), et si d'autre part cette matière est ensuite réorchestrée grâce à une dramaturgie forte. »

Kelly Rivière

Emigration irlandaise

L'Irlande a connu une forte émigration. Depuis la grande famine de 1845 jusque dans les années 1960, la population n'a cessé de décroître. En effet, de nombreux Irlandais quittaient l'Irlande pour venir s'installer aux Etats-Unis, en Angleterre, en Australie, des pays lointains, parce qu'il n'y avait pas de travail en Irlande. Cette histoire parle aussi d'un exil forcé et définitif, celui de Peter, qui poussé par le manque de travail en Irlande part vivre en Angleterre. Il ne reviendra plus jamais dans son pays natal. Être Irlandais du Sud dans les années 1950 en Angleterre n'était pas chose facile. Les Irlandais n'étaient pas les bienvenus. Ils étaient accueillis par des pancartes « No Irish no blacks no dogs ». Catholiques dans un pays protestant et capitaliste, ils avaient la réputation de faire beaucoup d'enfants, de boire, de vouloir l'indépendance de l'Irlande... Et ils étaient pauvres. Longtemps écrasée par le catholicisme, l'Irlande souffrait d'une grande pauvreté. C'est le parcours de cet exil, marqué par la pauvreté que je raconte.

Le conflit britannico-irlandais

Le conflit ayant opposé l'Irlande à l'Angleterre a été provoqué par les ambitions impérialistes britanniques. Dès le Moyen-Âge, l'Angleterre souhaite étendre son pouvoir sur des pays voisins, comme l'Irlande ou encore l'Écosse.

Mais cette invasion n'est pas du goût des irlandais. De nombreuses guerres et luttes de pouvoir seront donc menées progressivement afin d'écraser l'Irlande sous la botte britannique.

L'une des périodes les plus importantes a lieu dans la seconde moitié du xx^e siècle. Elle est marquée par des violences et d'agitation politique en Irlande du Nord. Elle débute à la fin des années 1960 et est considérée comme terminée entre 1997 et 2007 selon les interprétations. La violence continue cependant après cette date, mais de façon occasionnelle et à petite échelle.

Le conflit commence dans la seconde moitié des années 1960 par un mouvement pour les droits civiques contre la ségrégation confessionnelle que subit la minorité catholique. L'opposition entre républicains et nationalistes (principalement catholiques) d'une part, loyalistes et unionistes (principalement protestants) d'autre part sur l'avenir de l'Irlande du Nord, entraîne une montée de la violence qui dure pendant trente ans. Elle est le fait de groupes paramilitaires républicains, comme l'IRA provisoire dont le but est de mettre fin à l'autorité britannique en Irlande du Nord et de créer une République irlandaise sur l'ensemble de l'île, et loyaliste.

Le conflit nord-irlandais est diversement défini par plusieurs de ses acteurs, soit comme une guerre, un conflit ethnique, une guérilla ou une guerre civile.

En 1998, un processus de paix apporte une fin au conflit en s'appuyant sur l'accord du Vendredi saint. La reconnaissance par le gouvernement britannique pour la première fois, que le peuple de l'île d'Irlande dans son ensemble puisse résoudre les problèmes entre le Nord et le Sud par consentement mutuel, sans intervention extérieure, permet d'obtenir l'accord des loyalistes et des républicains.

La scénographie

La géométrie de l'espace de jeu est celle d'un proscenium :

très ouvert (jusqu'à 7 mètres) et peu profond (moins de 3 mètres). La scène est limitée en profondeur par une fresque constituée de photographies monochromes et couleur de formats différents, épinglées sur 4 câbles tendus d'un mur à l'autre et culminant à un 1 mètre de haut. L'espace derrière ces câbles, vaste et dans l'ombre, participe à la mise en espace ; une cage de scène la plus dépouillée possible (sans rideau ni tapis : murs et plancher à nu) y participe également. Un praticable en bois, un tabouret, une lampe de chevet et une pile de livres agrémentent le décor.

An Irish story est racontée ici et maintenant par la comédienne au public sans aucun artifice: on cherche une très forte proximité avec le public (éclairé comme la comédienne par un bain de lumière homogène).

Identités

« D'irlandais, j'ai le prénom, Kelly, et la langue, anglaise, que m'a transmise ma mère. Ainsi qu'une farouche fierté qui m'oblige à préciser que je suis irlandaise, et non anglaise. Mais en réalité, mes-grands-parents ayant été chassés de leur pays, il ne reste d'irlandais que leur nom et l'accent de ma grand-mère, inscrit à jamais dans son roulement de « r ». Mon rapport à ce pays reste en grande partie de l'ordre du fantasme. Aussi, me suis-je souvent identifiée à ces enfants d'exilés qui maîtrisent la langue d'ici mais portent un prénom d'ailleurs, qui sont nés entre deux cultures, une qu'ils maîtrisent et une autre qu'ils connaissent à peine. Comment expliquer que lors de mon premier voyage en Irlande, je me sois sentie si at home ? Sans doute grâce aux nombreux récits de ma mère sur ce pays, par mes lectures, bien sûr, mais j'ose croire parce que nous portons en nous les chagrins et les histoires de nos ancêtres, et une partie de mon histoire est là-bas. »

Kelly Rivière

Pistes de réflexions

- Pourquoi sommes nous en permanence à la recherche de nos origines familiales?
- Comment vit on la double nationalité/ double culture dans notre société d'aujourd'hui? Sommes nous nécessairement obligés de choisir l'une d'elle?
- L'écriture de plateau permet elle d'avoir une plus grande liberté dans le texte?
- D'après vous, le théâtre est il le meilleur support artistique pour parler de ce sujet? Ce langage artistique permet il d'aborder tous les sujets sans exception?
- Les problématiques rencontrées par le grand-père de Kelly peuvent elles être assimilées aux mêmes problématiques des immigrants d'aujourd'hui?
- Les secrets familiaux ont-ils une répercussion sur notre manière de vivre?
- A quel point le conflit britannico-irlandais a-t-il chamboulé la vie des irlandais?

Pour aller plus loin

Documentaire

- ***Histoire d'un secret* de Mariana Otero, 2003**

Alors que Mariana Otero avait à peine plus de quatre ans, sa mère, la peintre Clotilde Vautier, a disparu. Les suites d'une opération d'appendicite ayant mal tournée, lui a-t-on révélé un an plus tard. Ce n'est qu'à l'âge de trente ans que Mariana et sa sœur connaîtront le véritable secret qui se cache derrière la mort de leur mère

Films

- ***Les cendres d'Angela*, d'Alan Parker, 1999**

En 1935, les familles irlandaises quittaient plus leur pays pour l'Amérique que l'inverse. C'est pourtant cette voie inhabituelle qu'empruntent les McCourt après la mort brutale de leur fille à l'âge de sept semaines. Angela, la mère, et son mari alcoolique et chômeur, Malachy Senior, quittent le port de New York pour Cork avec leurs quatre fils Frank, Malachy Junior et les jumeaux Eugene et Oliver. Un accueil glacial leur est réservé à Limerick par la famille catholique d'Angela. Le père n'arrive pas à trouver de travail. Les jumeaux meurent de malnutrition...

- ***The Leftovers* de Damon Lindelof et Tom Perrotta, série HBO, 2014**

Du jour au lendemain, un 14 octobre en apparence ordinaire, 20% de la population disparaît mystérieusement de la surface de la terre. Ces gens, de tout âge, se sont évanouis dans la nature, sans explication, laissant leurs proches dans l'angoisse, voire le désespoir.

- ***L'enfance nue* de Mauriac Pialat, 1968**

François est un gamin de 13 ans, abandonné par sa famille et baladé de foyer en foyer. Turbulent, parfois sujet à d'inattendus accès de violence, l'enfant est placé chez les Thierry deux sexagénaires du Nord de la France, qui lui offrent enfin un peu d'attention et de tendresse. Gentiment entouré de ses deux parents d'adoption, de Mèmère la vieille et de Raoul, autre gamin de la DASS recueilli par les Thierry, François ne tarde pourtant pas à refaire les 400 coups.

- ***Coco* de Lee Unkrich, Adrian Molina, 2017**

Depuis déjà plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve ultime est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz.

Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, il se lie d'amitié avec Hector, un gentil garçon mais un peu filou sur les bords. Ensemble, ils vont accomplir un voyage extraordinaire qui leur révélera la véritable histoire qui se cache derrière celle de la famille de Miguel...

Livres

- William Butler Yeats (traduction Yves Bonnefoy), *Quarante cinq poèmes, suivi de la Résurrection*, nrf / Poésie / Gallimard, 1993
- George Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975
- Anny Duperey, *Le voile noir*, 1992
- Annie Ernaux, *Mémoire de fille*, 2016
- Franck McCourt, *Les cendres d'Angela*, 1996
- Hubert Prolongeau, *Partis sans laisser d'adresse Les disparus*, 2001

BD

- Kris et Vincent Bailly, *Coupures irlandaises*, Futuropolis, 2008
- Riad Sattouf, *L'arabe du futur 1, 2, 3, 4*, Allary Editions, 2014

Livres photographiques

- Léna Mauger, Stéphane Remael, *Les évaporés du Japon*, Les Arenes Eds, 2014
- Christine Splenger, *Années de guerre*, Marval, 2003
- Gilles Peress, *Haines*, Photo Poche Histoire, 2004
- Abbas Kiarostami, *Pluie et vent*, édition Gallimard, 2008
- Heinrich Kühn, *À la recherche de la photographie parfaite*, ed HatjeCantz, Ostfildem, 2010
- Michel Poivert, *Le Pictorialisme en France*, ed Hoëbeke/Bibliothèque Nationale, 1992

Autour du spectacle

AN IRISH STORY

UNE HISTOIRE IRLANDAISE

Atelier de traduction avec Kelly Rivière

Du 1 septembre au 30 décembre 2019

Durée 3h

A l'occasion de la pièce *An Irish Story*, nous proposons des ateliers de traduction animés par Kelly Rivière au théâtre:

En tant que traductrice diplômée de l'Université de Genève, Kelly Rivière propose des ateliers de traduction français/anglais. L'atelier se déroulera en trois parties avec une présentation de la pièce et de l'auteur, puis des exercices de traduction. Enfin la dernière partie sera consacrée à la créativité des élèves. Chacun pourra donner son interprétation en jouant une scène de la pièce.

Afin d'avoir plus d'informations vous pouvez envoyer un email à laura.defilippo@theatredebelleville.com

Cycle de rencontres

Dans le cadre des programmes scolaires, il sera possible de rencontrer l'auteur Kelly Rivière au sein même de vos établissements. Afin d'avoir plus d'informations et d'organiser la rencontre, vous pouvez envoyer un email à laura.defilippo@theatredebelleville.com



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN SEPTEMBRE AU TTB

STRIP-TEASE 418

Création | D'après l'émission Strip-Tease
Mise en scène Paul Lourdeaux



JULIE

Création | Mise en scène Mickaël Allouche



LES VANDUDES

D'après Virginia Woolf
Mise en scène Georgia Azoulay



PROCHAINEMENT

FÉE

De et avec Fred Tusch



VANIA

D'après A. Tchekhov
Mise en scène Julien Sabatié Ancora



L'A-BOMBERATIE

De et Avec Nicolas Lambert
Volet #1 Elf, la pompe Afrique
Volet #2 Avenir Radieux, une fission française
Volet #3 Le Maniement des Larmes



Tarifs • Abonnées 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)